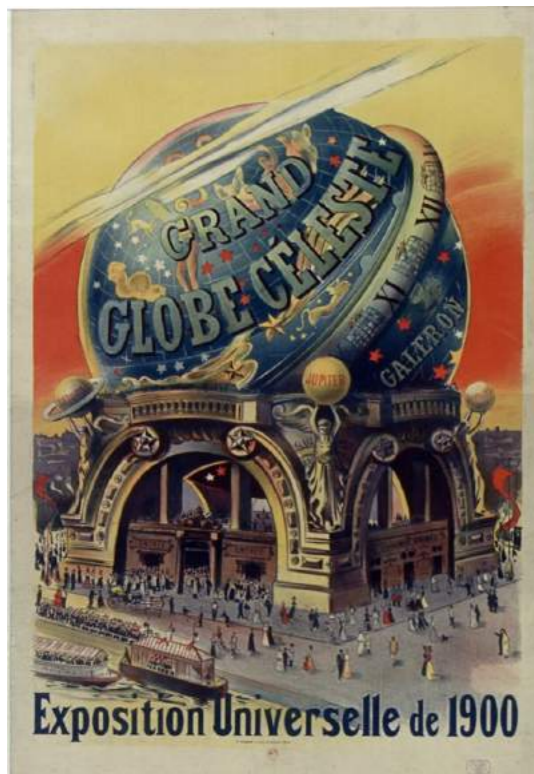




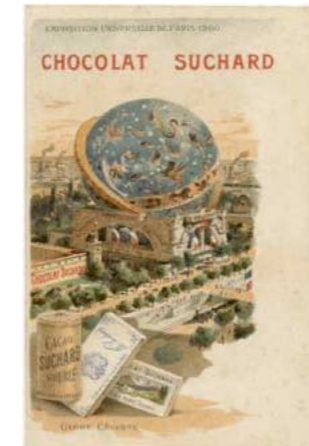
La Science attirait les foules venues avec le métro – la ligne 1 Porte Maillot-Porte de Vincennes, inaugurée le 19 juillet 1900 – ou le train – la gare du Champ de Mars construite spécialement. On se pressait au Palais de l'Optique voir la plus grande lunette astronomique jamais construite, au Palais de l'électricité et ses cascades lumineuses. On empruntait le trottoir roulant qui parcourait une boucle de 3,5 kilomètres autour du site de l'exposition. On allait aussi admirer le Grand Globe Céleste.



Attribuée à la société franco-anglaise « LE GRAND GLOBE CELESTE DE PARIS Ltd » au capital de 200 000 £ cette concession joua de malchance dès son ouverture. En effet dans la semaine qui suivit celle-ci, la passerelle reliant l'attraction à l'Exposition, s'écroula provoquant cinq décès et un grand nombre de blessés. Cet accident fut à l'origine de la Commission du ciment armé formée le 19 décembre 1900 par arrêté ministériel et chargée des questions relatives à l'emploi du ciment armé. Comme beaucoup d'autres, cette société ne rémunéra pas ses investisseurs.



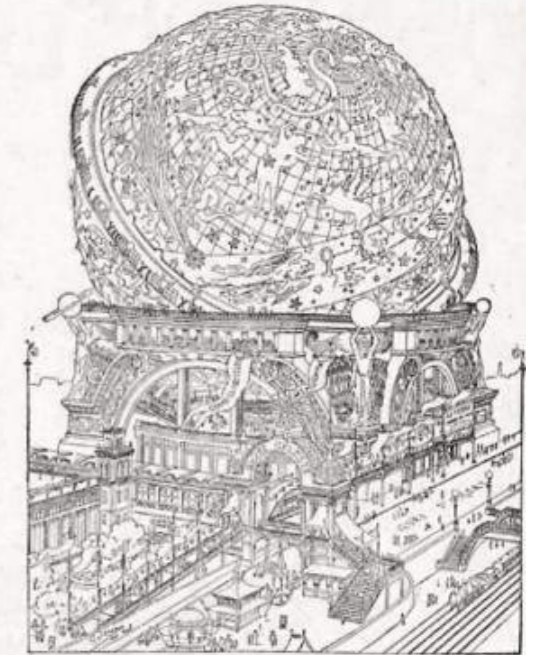
Cet impressionnant édifice, construit sur une surface de 2 000 m² et situé à l'extrémité ouest de l'Exposition entre le quai d'Orsay et les voies de la gare du Champ de Mars, se présentait sous la forme d'un gigantesque globe céleste bleu et or de 45 mètres de diamètre avec les constellations. Sa base était composée de quatre piliers de maçonnerie qui abritaient un restaurant et des attractions vulgarisatrices sur les sciences de l'espace. A l'intérieur du globe, le visiteur se retrouvait dans une sphère centrale de 36 mètres de diamètre et pouvait contempler l'évolution orbitale du soleil et des planètes. Le prix d'entrée s'élevait à 1,50 franc.



Le Grand Globe Céleste fut beaucoup utilisé comme support publicitaire, ex. chocolat Suchard, Grands Magasins.

Globe Céleste

Une attraction de très grande importance au point de vue de la vulgarisation scientifique. C'est une sphère immense de quarante-cinq mètres de diamètre extérieur représentant la voûte céleste pour des spectateurs placés sur une terre centrale contenant plus de cent personnes. Celle-ci décrit un mouvement de rotation qui produit l'illusion parfaite du réel. Pour ajouter encore à l'impression produite, un orgue immense d'une facture toute nouvelle exécutera une musique céleste inédite de Saint-Saëns, sous le patronage duquel des concerts d'orchestre seront également donnés.



Entrée : 1 franc 50.

L'idée de construire des globes terrestres ou célestes monumentaux n'était pas nouvelle. James Wyld (1812-1887), un géographe, fit construire un grand globe terrestre à Leicester Square à Londres en 1851. Ce globe connut un grand succès et fut démolé en 1862. En 1895, le géographe Elisée Reclus proposa de construire sur la place du Trocadéro un modèle réduit de la Terre de 160 m de diamètre (échelle : 1/80000).



C. Flammarion

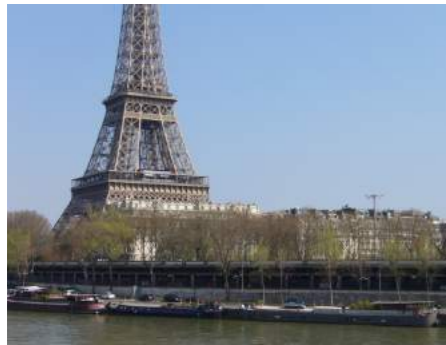
Le projet de globe céleste s'inscrit dans l'engouement pour les Sciences à la Belle Epoque. Si Camille Flammarion occupe un rôle prépondérant dans la popularisation de l'astronomie, il est néanmoins loin d'être tout seul. D'autres vulgarisateurs, souvent aussi membres de la Société Astronomique de France, vont à la même période donner des cours publics, publier des ouvrages ou même fonder des observatoires populaires.

On peut citer à titre d'exemple Théophile Moreux, dit l'abbé Moreux (1867-1954), qui publia de nombreux ouvrages de vulgarisation et fut à l'initiative de la création d'un observatoire populaire à Bourges dans les années 1900. Un observatoire populaire fut également installé dans les jardins du Trocadéro à partir des années 1880 à l'initiative d'un certain Léon Jaubert.



T. Moreux

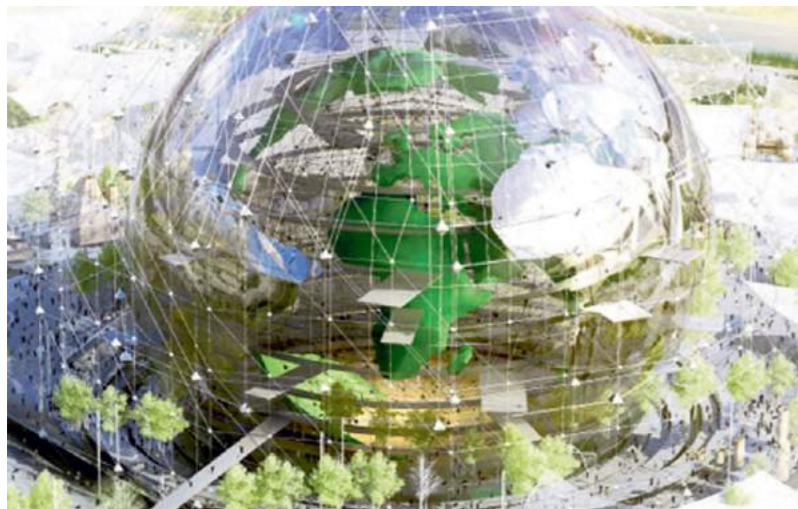
En décembre 1897, un groupe d'entrepreneurs propose à Camille Flammarion de prendre la direction scientifique d'un pavillon de l'Astronomie destiné à l'Exposition universelle de 1900. Le projet est baptisé d'abord Panorama des mondes puis Cosmorama. Paul-Louis Albert Galeron (1847-1930), architecte, est chargé de concevoir le Globe. Le 16 décembre 1895, Galeron fait une conférence à l'école des Beaux-Arts sur le thème : construction d'une sphère céleste de grandes dimensions en ciment armé, projet de Cosmorama pour l'Exposition universelle de 1900. Après l'abandon du projet du Panorama des Mondes et du Cosmorama, Camille Flammarion qui doutait de la solidité financière de la société « LE GRAND GLOBE CELESTE DE PARIS Ltd » se retira du projet. Galeron réalisa le projet et chargea Edmond Coignet (1856 -1915), ingénieur, de réaliser l'ossature en béton armé.



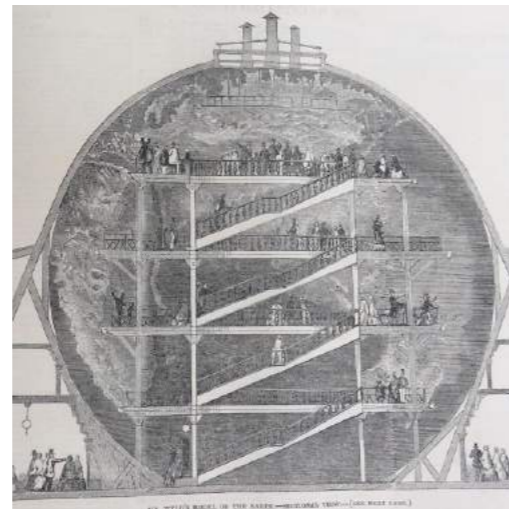
Hélas, il ne reste plus rien du Grand Globe Céleste. A son emplacement, à l'angle de l'avenue de Suffren et du quai Branly il y a maintenant un complexe sportif et l'entrée de la station Champ de Mars-Tour Eiffel du RER C.



Le géographe Elisée Reclus avait imaginé un globe terrestre monumental pour l'Exposition Universelle de 1900. Si la France est choisie pour l'Expo 2025, ce projet de représentation de la Terre au 1/100.000e pourrait enfin voir le jour et en devenir le symbole avec ses 200 m de haut, 60 m de large et un diamètre de 127 m.



Projet de Globe EXPOFRANCE 2025 au Village Global de Palaiseau



Vue en coupe du projet d'Elisée Reclus



n°2 spécial janvier 2018

Bulletin des Amis de Camille Flammarion



LE GRAND GLOBE CELESTE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900 A PARIS Jean-Claude Berçu

Le 14 novembre 2017, la France déposait son dossier de candidature à l'exposition universelle de 2025 préparé par le président du comité EXPOFRANCE 2025 M. Jean-Christophe Fromantin. Mais le 21 janvier 2018, le premier ministre annonçait le retrait de la candidature française en invoquant pour le projet des « faiblesses structurelles ». Le département de l'Essonne fortement impliqué dans ce projet qui prévoyait l'installation du village global sur le plateau de Saclay doit être déçu, tout comme l'aurait été notre ami Camille Flammarion, célèbre astronome et écrivain essonnien, décédé en 1925 à Juvisy. Il avait participé en 1900 pour l'exposition universelle de Paris à l'élaboration d'une sphère céleste malheureusement réduite à 45 m pour des raisons budgétaires. Cette idée reprise par EXPOFRANCE 2025 propose la réalisation de la sphère géante (127 m de diamètre) imaginée par le géographe Elisée Reclus un peu avant 1900. Gardons malgré tout l'espoir et écoutons notre Ami M. Jean Claude Berçu (membre de la Société Astronomique de France) nous raconter la fabuleuse histoire de la sphère céleste de 1900.

L'Exposition universelle de 1900 est la 5^e Exposition universelle organisée à Paris après celles de 1855, 1867, 1878 et 1889 (construction de la Tour Eiffel).



Annoncée le 13 juillet 1892, inaugurée le 14 avril 1900 par le président Émile Loubet (1899-1906) (photo en médaillon), elle ouvre au public le 15 avril et se termine le 12 novembre. Elle accueille plus de 50 millions de visiteurs. Manifestation emblématique de la Belle Époque, dont le thème est « Le bilan d'un siècle », elle lègue à Paris plusieurs bâtiments dont le Petit Palais, le Grand Palais, le pont Alexandre III.